

---

MARGHERITA BISCEGLIA, *“Je me cuidoie partir” (L 240,28) e la caccia al cervo bianco. Per l’edizione di una lirica di Thibaut de Champagne*

Giuliano Rossi

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43470>

DOI : [10.4000/studifrancesi.43470](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43470)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 191-192

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Giuliano ROSSI, « MARGHERITA BISCEGLIA, *“Je me cuidoie partir” (L 240,28) e la caccia al cervo bianco. Per l’edizione di una lirica di Thibaut de Champagne* », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43470> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43470>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

## MARGHERITA BISCEGLIA, “*Je me cuidoie partir*” (L 240,28) e la caccia al cervo bianco. Per l’edizione di una lirica di Thibaut de Champagne

Giuliano Rossi

---

### RÉFÉRENCE

MARGHERITA BISCEGLIA, “*Je me cuidoie partir*” (L 240,28) e la caccia al cervo bianco. Per l’edizione di una lirica di Thibaut de Champagne, “*Critica del Testo*” 2, XXII, 2019, pp. 9-37.

- 1 Margherita Bisceglia propose, dans cet article très bien organisé et riche en suggestions de grand intérêt, une nouvelle édition critique de la chanson *Je me cuidoie partir* de Thibaut de Champagne. Une première partie de son article est consacrée à l’exposition des critères d’édition, à partir du recensement de la tradition manuscrite de la chanson et des éditions existantes. Une grande majorité de celles-ci étant basées sur un manuscrit unique, un nouvel examen de la tradition manuscrite, comme le remarque M.B., s’avère nécessaire, ainsi qu’une réflexion sur la *varia lectio*. L’A. en vient à confirmer pour l’essentiel le *stemma codicum* établi par E. Schwan en 1886, dont elle propose toutefois un réaménagement partiel sur la base duquel elle aboutit à un texte établi à partir d’un antigraphe ( $\beta$ ), nécessitant de corrections dans des passages altérés et réintégré des *envois* de la chanson, qui se trouvent seulement dans la famille  $\alpha^1$ .
- 2 Le texte ainsi acquis est publié par M.B. avec une traduction en regard et un appareil des variantes, suivis à leur tour d’un système de notes riche et détaillé qui concerne aussi bien les choix d’édition et des faits d’interprétation du texte, que la reconstruction de certains des rapports culturels et intertextuels de celui-ci. S’il est impossible de rendre compte ici de toute la richesse de cet appareil, quelques aspects méritent toutefois d’être signalés. L’un, intratextuel, concerne l’attention que réserve

M.B. à la lecture "verticale" du texte, en raison d'une importance cruciale attribuée à la série des mots en rime. Les deux autres, intertextuels, concernent la détection d'éléments qui viennent renforcer l'hypothèse d'une connaissance directe de la chanson de la part de Dante, ainsi que la reconstruction de la tradition et des valeurs symboliques de la légende du *cerf blanc*, cardinale dans le texte de Thibaut de Champagne. En particulier, le rétablissement d'un réseau de textes en langue d'oïl impliquant cette même image symbolique permet à M.B. d'illustrer, d'une manière convaincante, la réinterprétation de la légende dans une perspective courtoise qui est celle de Thibaut de Champagne dans *Je me cuidoiie partir*.